

COMMERCE DU POISSON

Le volume des échanges internationaux de poisson a fortement augmenté au cours des dernières décennies. Alors que la quantité de poisson et de produits de la pêche entrant dans le commerce international a continué de croître en 1993, la valeur des exportations de poisson a quelque peu diminué en raison des moindres prix obtenus pour la majorité des produits. La valeur totale des échanges de poisson s'est située aux alentours de 40 milliards de dollars en 1993.

La part des pays en développement dans le commerce international du poisson et des produits de la pêche a continué de croître pour atteindre 48 pour cent du commerce mondial en 1993, contre 45 pour cent en 1992 et 43 pour cent en 1983. Faisant ressortir l'importance des pays en développement en tant qu'exportateurs de poisson, la Thaïlande est devenue le principal exportateur mondial, dépassant les Etats-Unis. La valeur totale des exportations thaïlandaises a été de 3,4 milliards de dollars en 1993, soit 11 pour cent de plus qu'en 1992.

En comparaison d'autres produits agricoles, le poisson apporte une importante contribution aux recettes en devises: les exportations nettes de produits de la pêche se sont chiffrées à plus de 11 milliards de dollars en 1993, chiffre très supérieur à celui enregistré

pour le café, la banane, le caoutchouc ou d'autres produits de base typiques (figure 23).

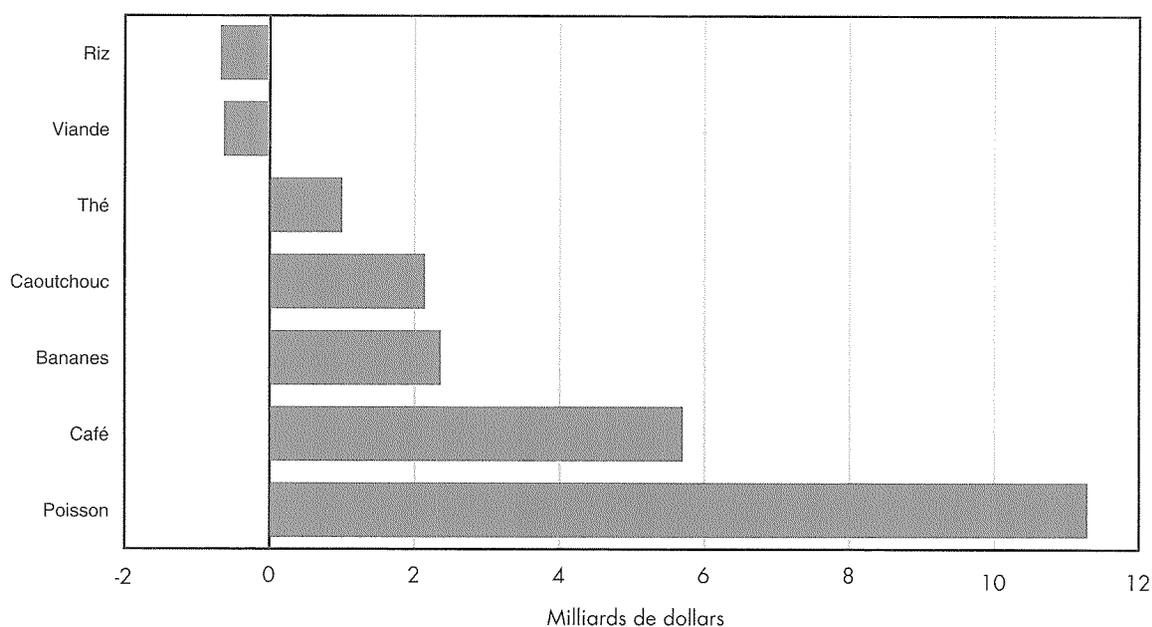
Les pays développés continuent à attirer une part notable du poisson entrant dans le commerce international, avec une part de 85 pour cent dans les importations mondiales. Le Japon est resté le principal importateur: en 1993, il a importé pour quelque 14,2 milliards de dollars, soit une part de 32 pour cent en valeur dans les importations mondiales. Les Etats-Unis, deuxième marché des produits de la pêche, ont enregistré une augmentation de 5 pour cent de leurs importations de poisson en 1993. Dans la Communauté européenne, la récession et les dévaluations des monnaies ont eu une influence sur les importations de poisson dont la progression s'est ralentie dans nombreux pays.

La composition du commerce des produits de la pêche a été influencée par l'extension des zones de juridiction et par l'élevage d'espèces de haute valeur marchande qui sont normalement destinées aux marchés d'exportation. Deux produits de la pêche dont les échanges internationaux ont fortement augmenté grâce à l'aquaculture ont été le saumon et la crevette (figures 24 et 25).

La forte augmentation de la production aquacole a généralement eu pour effet de perturber le marché,

Figure 23

EXPORTATIONS NETTES DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT, 1993

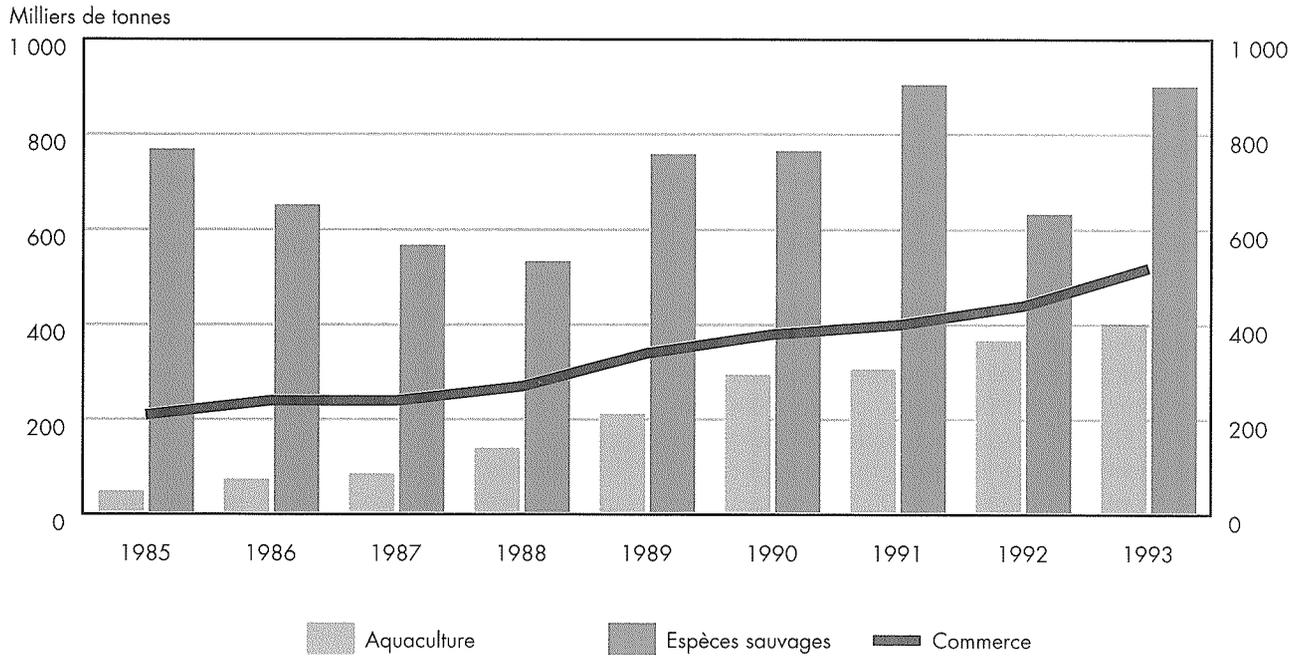


Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

Figure 24

PRODUCTION ET COMMERCE DU SAUMON, 1985-1993

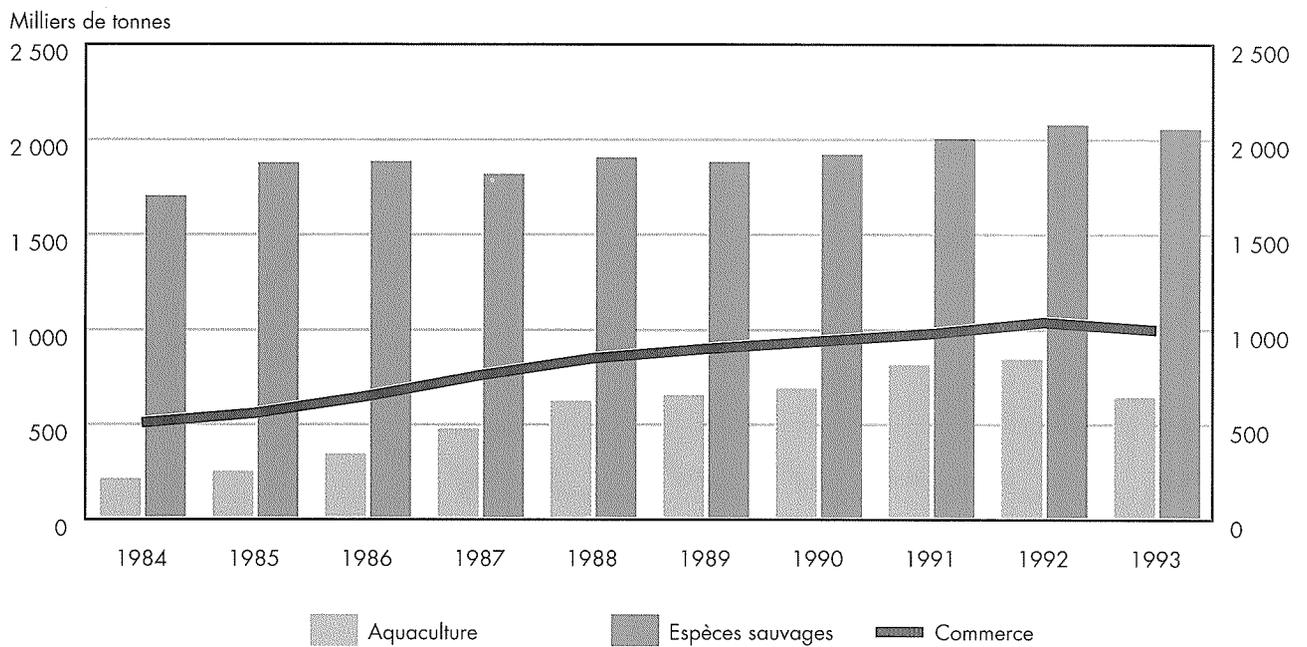


Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

Figure 25

PRODUCTION ET COMMERCE DES CREVETTES, 1984-1993



Note: 1993, données préliminaires

Source: FAO

entraînant de brusques chutes des prix. En 1989, les prix de la crevette ont baissé de quelque 40 pour cent lorsque les crevettes d'élevage chinoises sont arrivées sur le marché. De même, en 1991, les prix se sont effondrés lorsque les crevettes thaïlandaises ont inondé le marché (figure 26).

Les prix du saumon ont fortement baissé en 1989 et 1991 lorsque l'énorme production norvégienne de saumon est arrivée sur le marché. Le processus de stabilisation entrepris par les producteurs norvégiens a initialement donné de bons résultats, mais de nouveaux accroissements de la production en 1993 et 1994 ont entraîné un certain ralentissement des échanges (figure 27).

Les brèmes et les sparidés sont des espèces dont l'élevage atteint tout juste son plein développement. Pour 1994, la production aquacole de ces deux espèces combinées est estimée à 18 000 tonnes, contre 7 000 tonnes en 1990. En 1995, la production devrait augmenter encore plus fortement car la Grèce, qui est le principal producteur, prévoit un chiffre de 35 000 tonnes pour ces deux espèces. L'Italie est le marché principal, mais les prix ont fortement baissé à mesure que l'offre s'accroissait (figure 28).

Le commerce de la crevette s'est développé en chiffres absolus, et par rapport à d'autres produits. Il y a 10 ans, il représentait 15 pour cent des échanges totaux des produits de la pêche (en valeur). A l'heure actuelle, sa part est devenue de 18 pour cent. La part des pois-

sons de fond et du thon a aussi fortement augmenté par rapport à celle d'autres produits de la pêche (figures 29 et 30).

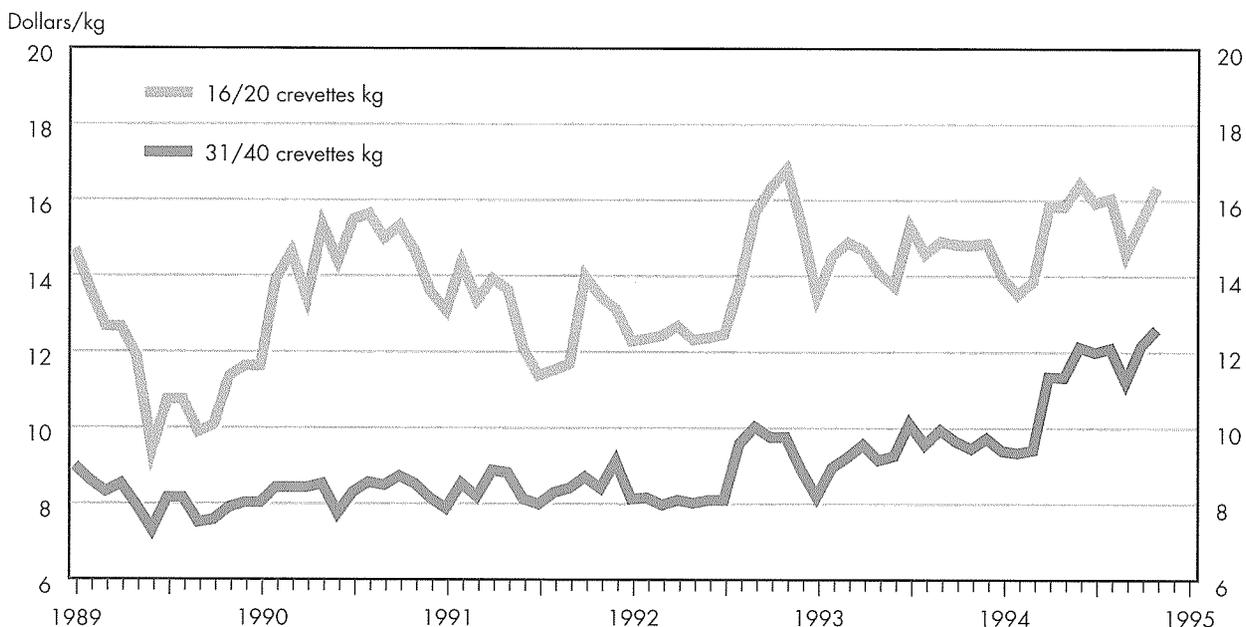
Selon les estimations, la production de crevettes en 1994 a dépassé son faible niveau de 1993, mais elle est restée en-dessous de celle de 1992. Les pays qui ont signalé une plus faible production en 1994 qu'en 1993 ont été l'Equateur, l'Indonésie (problèmes de pollution dans les établissements de crevetticulture), la Norvège (moindres captures) et les Etats-Unis. Ceux dont la production a augmenté ont été la Thaïlande (qui est maintenant le principal pays pratiquant la crevetticulture), le Mexique (remontée des captures de crevettes sauvages associé à l'expansion de la production aquacole), l'Inde et le Viet Nam (boom de la crevetticulture).

Les prix de la crevette ont été généralement élevés en 1994, reflétant l'insuffisance de l'offre due à la mauvaise récolte chinoise de crevettes pendant la campagne de 1993/94. Après quelques perturbations pendant le troisième trimestre de 1994, le marché s'est fortement redressé pendant les derniers mois. Les marchés japonais et européen ont signalé des ventes satisfaisantes, en particulier pour les crevettes de grande taille. Aux Etats-Unis, les échanges se sont quelque peu ralentis, car la baisse du dollar a rendu la vie difficile à la plupart des négociants.

Les captures de thons ont été très décevantes en 1994, la seule exception étant le Pacifique Ouest. La pénurie de thons utilisables comme matière première a conti-

Figure 26

PRIX DE GROS DE LA CREVETTE TIGRÉE NOIRE AU JAPON, 1989-1995



Source: FAO